

ILE DE FRANCE

GRANDES CULTURES

Envoi n° 24 du 6 août 1996
ISSN N° 0767-5542

Avertissements Agricoles

Directeur-Gérant : J. BOULUD - CPPAP N° 536 AD

Maïs

Pucerons

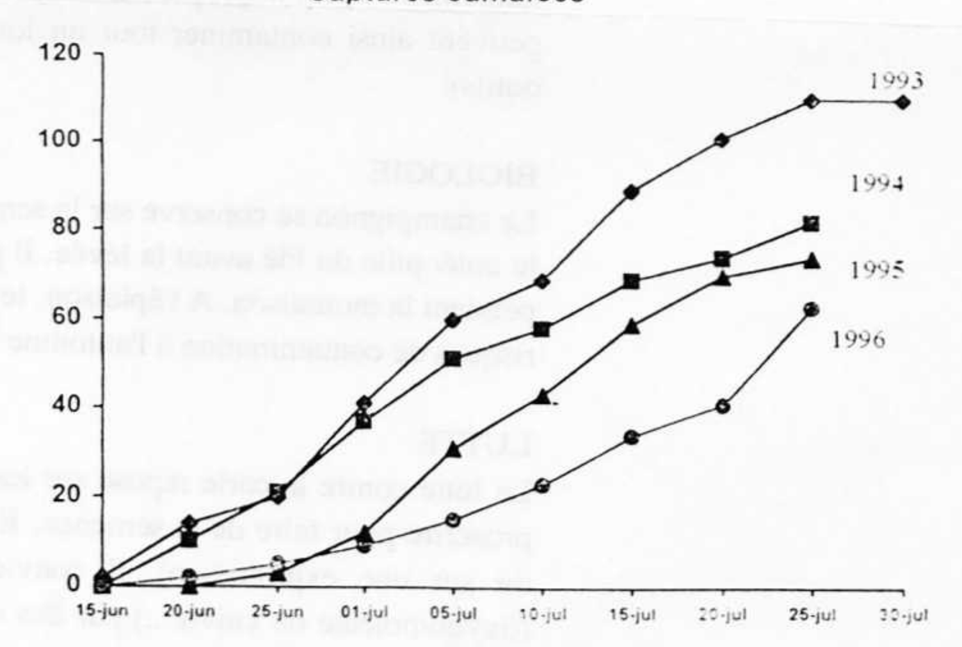
Situation très contrastée. Les populations vont de quelques dizaines de pucerons à plusieurs centaines par plante. On trouve toujours essentiellement *Sitobion avenae* sur les feuilles et les tiges. On a également des attaques de *Rhopalosiphum padi* dans des parcelles du Val d'Oise et du nord Seine et Marne (autour de Roissy), avec présence sur panicule.Les infestations les plus importantes se trouvent dans des situations n'ayant pas reçu d'insecticide ou après un anti-pyrale liquide.

On connaît mal la nuisibilité des attaques de pucerons à ce stade. On sait que *Rhopalosiphum* peut perturber la fécondation (avortements). En outre le développement de fumagine augmente le risque de dégâts surtout par temps sec. Toutefois il est difficile de quantifier ces dégâts. Ainsi sur 25 essais réalisés par les SRPV de 1980 à 1993, seuls 2 ont donné des différences de rendement. Dans les autres cas, les infestations sont soit restées faibles, soit le plus souvent ont régressé de manière naturelle ou sous l'action des auxiliaires.
Le risque de pertes de rendement est donc difficile à prévoir (et par conséquent la rentabilité du traitement).

Maintenir la surveillance des parcelles pendant la floraison. Une intervention est justifiée si :
- fortes pullulations (pour Sitobion, plus de 500- à 1000 pucerons par plante, pour Rhopalosiphum, si 1 panicule sur 2 colonisé),
- présence importante de miellat,
- faune auxiliaire peu présente.
Utilisez du PIRIMOR.

Pyrale

Le vol de pyrale se termine. Le cumul des captures s'est rapproché des valeurs des années précédentes (voir graphe) mais il reste inférieur dans la majorité des cas.



Betteraves

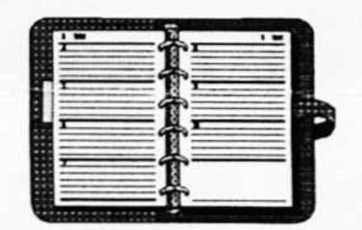
Maladies

Les symptômes d'oïdium sont bien visibles depuis la fin de la semaine dernière dans un grand nombre de parcelles.

Intervenir rapidement sur toutes les parcelles non encore protégées ou ayant reçu un traitement soufre il y a 3 semaines.

Noctuelles

Attention à l'arrivée très prochaine de la 2ième génération.



Maïs :
Beaucoup de pucerons.

Betteraves :
L'oïdium arrive.

Blé :
Le point sur la carie.

Service Régional de la Protection des Végétaux
47, rue paul Doumer
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
Tél. : 42.87.76.71 - Fax : 48.58.64.80

Le point sur.....
la carie du blé

Plusieurs parcelles avec des attaques graves de carie ont été signalées, notamment dans le Val d'Oise et les Yvelines. Des négligences dans les traitements de semences ont permis la réapparitiondepuis 1990 de cette maladie « ancienne » .
L'agent responsable de la carie est un champignon : *Tilletia caries.*

SYMPTOMES ET DEGATS
Les symptômes sont visibles à l'épiaison : plantes raccourcies, tiges et épis légèrement bleutés, grains prenant une couleur vert olive puis brune et donnant un aspect ébouriffé à l'épi. Les grains s'écrasent facilement en dégageant une odeur nauséabonde. Les pertes sont généralement limitées sur le plan quantitatif (30% d'épis cariés pour une baisse de rendement de 10% selon l'ITCF), par contre l'incidence sur la qualité est très importante : les lots de blés cariés, même faiblement, sont impropres à la consommation et à la commercialisation. Des épis cariés peuvent ainsi contaminer tout un lot, les silos, et des parcelles voisines (par le vent ou les outils).

BIOLOGIE
Le champignon se conserve sur la semence et dans le sol (une dizaine d'années). Il pénètre dans le coléoptile du blé avant la levée. Il progresse dans les tissus vers l'ébauche de l'épi où il reste pendant la montaison. A l'épiaison, le champignon produit des spores à l'intérieur du grain. Les risques de contamination à l'automne sont plus élevés si la levée est lente et si le sol est humide.

LUTTE
La lutte contre la carie repose sur les **traitements de semences.** Les lots de blés cariés sont à proscrire pour faire de la semence. En sol contaminé ou à risque (carie signalée sur un secteur ou sur une exploitation), il convient de renforcer les traitements classiques de contact (oxyquinoléate de cuivre...) par des matières actives systémiques ou pénétrantes (ex flutriafol, triadiménol, bitertanol, fludioxonil.....).

Voir produits dans les dépliants joints à cet envoi.